

Bertrand Stofleth

dda-auvergnerhonealpes.org/bertrand-stofleth



Extrait de la série *Rhodanie*, 2007-2021



La Vallée / 2013–2022

● Installation numérique et analogique.

Dispositif constitué de trente tirages photographiques barytés, cadre chêne avec rehausse contre-collage dibond, formats multiples : 46 x 64 cm et 64 x 91 cm.

Application de réalité augmentée pour smartphone et tablette (iOS et Android), *La Vallée*.

Installation audio stéréo 9'21 et Cabane Faure type 191, acier, 191 x 230 x 400 cm.

Projet réalisé en collaboration avec l'artiste Nicolas Giraud, *La Vallée* est le récit d'un territoire modeste mais exemplaire, une succession de vallées qui relient la Loire au Rhône et qui furent l'un des berceaux de la révolution industrielle. Résultat de dix années d'arpentage et de relevés, ce vaste projet de captation photographique donne lieu à un corpus qui opère comme des coupes temporelles. Les cadrages rassemblent

des objets éloignés dans le temps pour les réunir dans l'image. *La Vallée* se déploie ainsi comme une mise en tension des éléments qui forment le paysage et témoignent de son histoire. Autant que l'espace, c'est le temps qui est alors mis en lumière, la lutte constante entre des bouleversements de grande ampleur et les gestes de résistance du territoire et de ses occupants.



Hyperlendemains / 2019–2021

- Photographies réalisées à la chambre photographique numérique moyen-format.

Ensemble constitué de 20 tirages photographiques barytés, contre-collage dibond, rehausse bois et caisson plexiglass, 81 x 103 x 8,5 cm

5 cartouches de textes, contre-collage dibond, rehausse bois, 80 x 20 x 3,5 cm

Élaboré au cours des deux premières vagues de la pandémie de Covid-19, le projet *Hyperlendemains* naît de l'exploration et de l'arpentage de la Région Grand Est. Du territoire, chaque photographie offre un panorama en strates où l'on peut déceler des signes de progrès technique, d'utopies concrétisées, de frictions sociales, de préservation du vivant qui cohabitent dans une dynamique de changement à plusieurs directions. Des vestiges historiques, souvenirs ineffaçables ayant contribué à modeler l'identité de la région, contemplent

aussi impassiblement ces transformations. Ce corpus met en scène ces évolutions actuelles qui ont lieu de manière hétérogène et inégale, induisant dans le paysage des paradoxes tantôt frappants, tantôt plus insidieux. Construit aussi au fil de rencontres avec différents acteurs du territoire, *Hyperlendemains*, sorte de récit paysager ni exhaustif, ni objectif, ni militant - est à classer, tout comme *Recoller la montagne*, dans un nouvel ensemble dédié aux paysages à l'ère de l'anthropocène.



Recoller la montagne / 2019–2020

● Installation numérique et analogique.

Photographies réalisées à la chambre photographique numérique moyen-format. Neuf tirages photographiques, contre-collage dibond, cadre chêne avec rehausse, 90 x 110 cm, deux cartouches de textes, 62 x 74 cm.
Trois volumes impression 3D, dimensions variables, vitrines bois et plexiglass, 130 x 30 x 30 cm.
Vidéo 3'05, données Lidar, reconductions de flancs de montagne, projection pepper's ghost en caisson, 50 x 70 x 150 cm.

Le projet *Recoller la Montagne* porte notre attention sur l'illusion d'un paysage immuable. Localisé dans les Alpes autour du Mont Blanc, en dialogue avec ceux qui l'habitent et l'étudient, il met en image la fragilité de ce que l'on croyait être le plus solide. Par la photographie, le volume et la vidéo, ce travail rend visible le mouvement

d'effondrement qui caractérise l'impact démesuré de l'anthropocène. L'attention portée aux usages des territoires permet d'esquisser le modèle d'une montagne devenue fragile et fantomatique, d'observer son entropie, mais aussi d'envisager, au moins symboliquement, sa réparation.

● Collection

Centre national des arts plastiques, Paris



Aéropolis - Grand Paris / 2017

- Installation interactive numérique et analogique. Dispositif constitué de cinq tirages photographiques grand format, 80 x 100 cm, d'une application de réalité augmentée disponible sur smartphone et tablette et d'un trolley aéroportuaire. Chacun des 5 tirages est une porte d'entrée vers une séquence virtuelle d'une douzaine d'images.

Le projet *Aéropolis - Grand Paris* s'intéresse aux trois principaux aéroports de Paris (Le Bourget, Orly et Roissy) et à leurs résonances sur l'ensemble de ce territoire métropolitain. Entrecroisant l'histoire à la réalité contemporaine, l'anecdote humaine à l'analyse documentée, *Aéropolis* regarde l'aéroport comme une ville hybride rejetée en périphérie, mais partie prenante des grands réseaux et enjeux urbains modernes, annonçant ses mutations possibles.

- Commande photographique nationale *Les Regards du Grand Paris*, Centre national des arts plastiques et Ateliers Médicis, 2017

Il offre une lecture critique du paysage, un voyage au sol, à la fois spatial et temporel. Il y explore ses limites, dans l'entre-deux, dans une lecture dialectique et dynamique des signes et des spatialités découverts. Une part importante du projet donne place aux acteurs, aux rencontres humaines, aux petites - comme à la grande - histoires qui se tramètent aux entours ou dans les interstices du « hub global ».



Aéropolis - Beauvais / 2014-2016

- Photographies réalisées à la chambre photographique numérique moyen-format. Ensemble constitué de 60 tirages photographiques, contre-collage dibond, cadre chêne foncé, (37,5 x 50 cm), (50 x 65 cm), (70 x 90 cm).

Avec le projet Aéropolis, il est question d'interroger la conquête de l'air et plus précisément, la part de rêve qu'elle suscite chez l'homme. C'est une exploration de son caractère mythique traduite dans son expression la plus contemporaine. Au travers des évolutions actuelles de l'aviation et de ses pratiques, ce travail évoque également les répercussions et les empreintes de ses bouleversements sur les territoires. Ces images rassemblent une iconographie, entre mythes (les pionniers, l'aventure de l'Aéropostale, les combats aériens ...) et réalités. Elles invitent à une traversée des pratiques actuelles faites de survivances et de

révolutions exercées par la « low-costisation » des transports aériens. Aéropolis, une cité de l'aviation, dresse enfin un inventaire de lieux habités, par cet écart entre historicité, mutations contemporaines et fascination toujours présente pour « le plus lourd que l'air ».

À partir de la ville de Beauvais dont l'aérodrome est devenu au fil des ans l'aéroport parisien de Ryanair, le projet développé au cours de cette résidence de création à Beauvais a remonté les fils des nombreuses histoires qui lient ce territoire avec l'aviation, afin de découvrir quels imaginaires subsistent encore aujourd'hui.

- Projet mené en résidence à Beauvais (Pôle Photographique Diaphane, Picardie) de 2014 à 2016



Rhodanie / 2007-2015

● Photographies réalisées à la chambre photographique argentique et numérique grand format.
Série de 90 photographies dont 40 tirages papier baryté, contre-collage dibond, cadre blanc avec réhausse, formats 90 x 110 cm ; 110 x 135 cm, 135 x 170 cm

Rhodanie est une série photographique suivant le cours du Rhône sur plus de 850 km, depuis sa source dans le Valais, jusqu'à ses embouchures en mer Méditerranée. Récit paysager jouant à embrasser dans un même regard des réalités multiples, ces images exploitent les modes de domestication des espaces naturels afin d'observer les usages et les différentes formes de résiliences à l'œuvre auprès des habitants et des territoires traversés. Donnant à voir le

fleuve comme un spectacle permanent, ces images construisent dans un dialogue entre le paysage fluvial et l'espace frontière qui le borde, une interrogation sur ce qui se joue entre le fantasme d'une nature encore sauvage et son caractère pourtant profondément domestiqué. Dans cet écart, se révèlent aussi les modes de réappropriations du fleuve qui témoignent de son pouvoir d'attraction toujours actuel.



Paysages usagés / 2012-2022

● Observatoire Photographique du Paysage depuis le GR2013, Marseille-Provence
Projet réalisé en collaboration avec l'artiste Geoffroy Mathieu
100 photographies (procédé Lambda) sous diasec recto-verso,
contrecollées sur dibond (24 x 30 cm).
8 tirages photographiques (procédé Lambda), cadres chêne
avec réhausse, verres anti-reflet, contrecollées sur dibon (90
x 110 cm).

Projet artistique de représentation des paysages usagés de la métropole, *Paysages usagés* interroge le protocole des Observatoires du Paysage en inversant les notions de commanditaire/commandité et en considérant les images produites comme propositions d'analyses et non comme illustrations de problématiques connues.

À l'invitation de Bertrand Stofleth et Geoffroy Mathieu, un comité de pilotage composé des artistes du Cercle des marcheurs et de

Baptiste Lanaspèze, créateurs du GR2013, de géographes, de paysagistes et d'aménageurs, les a accompagné dans leur appropriation et leur connaissance du territoire.

Enfin, un volet participatif propose au public d'adopter 70 des 100 photographies pour en assurer les reconductions pendant les dix prochaines années. Les 30 restantes sont reconduites annuellement par les créateurs de l'OPP depuis 10 ans en 2022.



La dynamique des paysages / **2005–2020**

● Observatoire Photographique du Paysage depuis le Parc Naturel Régional des Monts d'Ardèche
Projet réalisé en collaboration avec l'artiste Geoffroy Mathieu

Projet artistique de représentation des paysages du Parc Naturel Régional des Monts d'Ardèche. La dynamique des paysages poursuit le protocole des Observatoires du Paysage inscrits dans la longue tradition de la commande photographique, ayant permis à des photographes de créer de nouvelles représentations du territoire. Avec cet observatoire photographique du paysage réalisé sur une période de 10 ans, Bertrand Stofleth et Geoffroy Mathieu proposent

une actualisation de ce protocole en insistant notamment sur la question du photographe-auteur tout en conservant la plupart de ses codes (conception d'un comité de pilotage élus - citoyens, etc.). De ce travail de perception renouvelé, les images démontrent ici une vision singulière d'un territoire qui devient un objet esthétique, une somme d'intentions et d'abandons en devenir ; un jeu intellectuel qui propose une vision dynamique du paysage.



Belvédère / 2006

- Série de 20 tirages photographiques, cadre chêne
60 x 70 cm et un dos bleu 210 x 280 cm

Pour le Petit Larousse, un belvédère est un nom masculin, de l'italien bello beau et vedere voir, qui désigne une construction, un pavillon au sommet d'un édifice ou sur une terrasse, d'où l'on peut voir de loin.

Pour un grammairien, un belvédère est soit un mot qui apparaît dans la langue française en 1512, soit le synonyme de falaise, point de vue, hauteur, terrasse ou de fabrique, gloriette, kiosque, mirador, observatoire, pagodon, pavillon, pergola et même ziggourat.

Pour un géographe, un belvédère est un point culminant ou simplement élevé qui permet

d'embrasser une vue large, qu'elle soit pittoresque ou non.

Pour un architecte ou un urbaniste un belvédère est avant tout une construction en harmonie avec sa fonction : balcon, tour, cabane d'observation, flèche, folie ou campanile. Ce n'est pas un hasard que le bien voir et le bien construire apparaissent ensemble à la Renaissance, faisant jouxter le bien voir et le bien construire.

Extrait de *Belvédère*, par François Bazzoli, 2006



Autour du Belvédère / 2002-2005

- Série de 25 photographies, 40 x 50 cm ; 100 x 150 cm

D'autres belvédères n'ont d'existence que virtuelle ou aléatoire : comme celui, latent, d'une aire caillouteuse en bordure de route, actualisé seulement par le stationnement en demi-cercle de plusieurs voitures de touristes. L'oisiveté, la nonchalance et le simple réflexe collectif viennent ici répéter, rejouer, un schème inconscient. Parfois encore, c'est la nature qui s'en mêle : voilant d'un fin rideau d'arbres la scène au second plan d'un théâtre imaginaire. Ce qui suscite, induit, provoque des visibilités, peut d'ailleurs se manifester aussi sous forme de voile ou d'écran. Ainsi cette icône publicitaire sur bâche recouvrant, dérobant, l'image de ceux qui travaillent derrière elle.

Ou encore cette vue méconnaissable de la Sagrada Familia, saturée et brouillée d'un enchevêtrement inextricable de lignes et de matériaux hétérogènes.

Fenêtres et transparences, écrans et voiles : Bertrand Stofleth met sous les yeux mêmes du spectateur ce qui les oriente ou les assujettit. De l'épaisseur des images, il dégage des régimes de visibilité dominants, mais aussi parfois des luttes entre différentes strates de visibilité. [...]

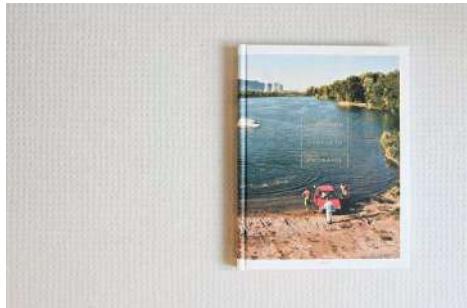
Extrait de *Théâtres du regard*, par Jean-Emmanuel Denave, 2006



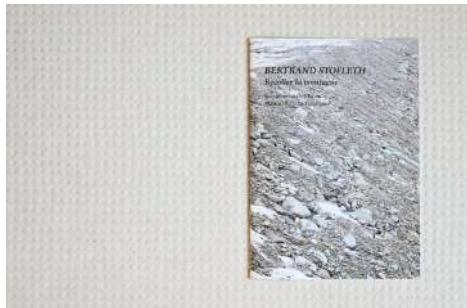
Vue de l'exposition *Rhodanie - Aeropolis - Recoller la montagne*,
LUX Scène nationale, Valence, 2021



Vue de l'exposition *Hyperlendemains*, Biennale Photographique Urbi et Orbi,
Tapis Point de Sedan, 2021



Rhodanie, Éditions Actes Sud, 160 pages, 2015



Recoller la montagne, Semaine n°439, Éditions Analogues, 16 pages, 2020



Grand Est, une mission photographique, Éditions Poursuite, 160 pages, 2021



Regards du Grand Paris - Commande photographique nationale 2016-2021

Coéditions des Éditions Textuel, CNAP et Ateliers Médicis, 272 pages, 2022

Sélection d'éditions / extraits

Biographie, 2022

Né en 1978, Bertrand Stofleth est artiste et photographe.

Ses travaux de style documentaire utilisent la photographie à laquelle se croisent recherches plastiques, collaborations et écritures. Il explore les modes d'habitation des territoires et interroge les paysages dans leurs usages et leurs représentations.

Il documente les lieux intermédiaires : rives d'un fleuve (*Rhodanie*, 2015), chemins de randonnée (*Paysages Usagés OPP-GR2013*, 2012-22), abords de métropoles (Transplantations et Déplacements). Depuis plusieurs années, son intérêt se porte sur les infrastructures de la modernité (*Aéropolis*, toujours en cours ou *La Vallée* réalisé avec Nicolas Giraud) et depuis 2018, sur les changements liés aux enjeux climatiques et sociaux : Dans les Alpes (*Recoller la montagne*), dans la région Grand Est (*Hyperlendemains*) ou la façade atlantique (Grand Littoral - titre provisoire). Ces projets ont été réalisés dans le cadre de différentes commandes publiques nationales et de résidences (CNAP, BNF Radioscopie, Ateliers Medicis, DRAC, ...).

Il a publié plusieurs ouvrages, dont *Rhodanie*, édition Actes Sud (2015), *Paysages Usagés OPP-GR2013*, édition Wild Project (2013) et *La Vallée*, édition Spector Books (2022) et a réalisé différents projets d'observatoire photographique du paysage avec le photographe Geoffroy Mathieu. Il intervient régulièrement pour enseigner la photographie en écoles d'art et à l'université. Son travail est présent dans les collections publiques (CNAP, BNF, FRAC PACA, CPG de Genève, Musées d'Arts de Sion (Suisse) et de Valence (France), collections privées en France et à l'étranger.

Bertrand Stofleth

Né en 1978
Vit et travaille à Lyon

• CONTACTS

www.bertrandstofleth.com
bertrandstofleth@gmail.com



Voir La fiche en Bref en ligne
www.dda-auvergnerhonealpes.org



Voir le CV en ligne
www.dda-auvergnerhonealpes.org



Lire les textes en ligne
www.dda-auvergnerhonealpes.org

documents d'artistes

auvergne — rhône — alpes

Documentation et édition en art contemporain
Artistes visuels de la région Auvergne-Rhône-Alpes
www.dda-auvergnerhonealpes.org
info@dda-ra.org